

Fragments

Filière de master

Filière dirigée par Ido Avissar

Projet
Ido Avissar
Thaïs de Roquemaurel
Sandrine Marc
Giovanni Piovene
Olivier Lacombe

Assistés par
Grégoire Deberdt
Jacques Ippoliti
Hélène Hiriart
Clément Maître

Séminaire
Ido Avissar
Giovanni Piovene
Thaïs de Roquemaurel

Assisté par
Jacques Ippoliti

Modes d'évaluation

• **Projet S7, S8, S9**

Jury final

• **Projet PFE S10**

Contrôle continu et rendu final

Seuls les étudiants ayant validé les unités d'enseignement des S7, S8, S9 et de PFE sont autorisés à se présenter à la soutenance.

• Soutenance publique des PFE
(article 34-arrêté du 02 juillet 2005)

• **Séminaire S8**

1^{re} session : contrôle continu

2^e session : complément mémoire

• **Séminaire S9**

1^{re} session : rendu mémoire et soutenance

2^e session : complément mémoire et soutenance

Fragments

Profession de foi

« Il faut émietter l'univers, perdre le respect du tout. »
Friedrich Nietzsche

Le rôle de la filière Fragments est d'interroger l'architecture à travers son rapport à la métropole et au territoire. Le dialogue que nous cherchons, entre géographie et signes architecturaux, impose des changements d'échelle et de regard, assume un certain écart, et implique d'interroger en permanence notre pensée du projet.

Le point focal de la filière est le projet d'architecture. Nous chercherons ainsi à éviter l'opposition entre contingences métropolitaines et discipline architecturale. Nous refuserons de choisir entre qualité du design et complexité du processus. Notre hypothèse est que cela est possible, et que l'un peut alimenter et contribuer à l'autre.

La vocation des projets de la filière est de produire une architecture métropolitaine. Nous utilisons ce terme, associé naturellement à Rem Koolhaas et à l'OMA, dans un sens profondément différent. Rem Koolhaas se réfère en permanence à la grande métropole et aux grands objets. Or, le Chaos des territoires contemporains sur lequel nous travaillerons n'est pas cette congestion intense et spectaculaire de la Grande Ville du siècle dernier mais une « dispersion chaotique de choses et de sujets, de pratiques et d'économies »¹. Ce Chaos gris, diffus, silencieux, est une collection d'éléments ordinaires : lotissements, infrastructures, zones commerciales, fragments urbains... ; or, c'est dans ces zones là qui se joue en grande partie l'avenir des villes.

Les étudiant(e)s de la filière développeront et formuleront leur propre posture face à ce Chaos. Comment agir dans cette relative opacité ? Comment l'architecture peut-elle faire face à un monde jeté, étalé, offert plutôt qu'à un monde construit et élaboré² ? Nous n'imposerons pas aux étudiant(e)s une posture a priori (modeste, monumentale ou autre), mais les inciterons à adopter une certaine neutralité, permettant de mieux appréhender le Chaos qui nous entoure.

1. L'Europe

Les projets de la filière seront inscrits dans un cadre européen. L'Europe, le plus petits des continents, est un condensé fascinant de cultures, langues, infrastructures et logiques urbaines. Sa superficie fait deux tiers de celle du Brésil et à peine plus que la moitié de la Chine ou des États-Unis. En revanche, par l'intensité de ses différences et contrastes intérieurs, l'Europe est un phénomène unique³. Ce cadre spatial riche et hétérogène offre une multitude de

¹ Bernardo Secchi, Première Leçon d'Urbanisme. (Paris : Parenthèses, 2005), 69.

² Roland Barthes, Le Degré Zéro de l'Écriture. (Paris : Seuil, 1953), 28.

³ Tony Judy, Après-Guerre, Une histoire de l'Europe depuis 1945. (Paris : Pluriel, 2010), 9.

conditions, parfois contrastées, et, pour nous, relativement accessibles. Plusieurs questions du présent, telles que l'identité, l'immigration, le climat, y sont posées avec urgence, de façon parfois violente. Nous chercherons à développer une certaine sensibilité et notre capacité de lecture face à cette condition de fragmentation, de sédimentation, d'hétérogénéité. L'Europe, à l'exception notable de Paris et de Londres, n'est pas un continent de grandes métropoles, mais un continent avec des formes métropolitaines multiples, très diverses. Tout au long des quatre semestres qui composent le cycle de Master, nous affronterons différents territoires mais aussi différentes conditions de projet.

2. Rapport au présent

Le cycle de Master constitue un moment clé durant lequel commence à se cristalliser chez l'étudiant un regard singulier sur l'architecture et sur la ville. Il est important d'accompagner ce mouvement plutôt que de l'orienter, d'encourager l'étudiant(e) à trouver son propre rapport au réel plutôt que de lui fournir une grille de lecture préétablie. Nous encouragerons les étudiants à regarder et à décrire le monde qui les entoure avec une certaine indulgence, avec fascination. Cela nous impose de suivre un double mouvement : d'immersion et de mise à distance.

Le Chaos ne sera pas déchiffré ou décortiqué, mais représenté et raconté, en cherchant un rapport juste au présent, attentif et non-arrogant. Une place centrale sera réservée à la description : de la ville, du territoire, des mécanismes urbains, des espaces, de l'architecture, des objets. Cette volonté d'ancrer le travail du projet dans une réalité urbaine et politique ne doit en aucun cas être vue comme un rejet de la théorie au nom de la praxis ou une célébration d'une vision pragmatique. En effet, ce qui est essentiel c'est justement d'articuler une lecture fine de la complexité de la ville et des réalités urbaines que nous vivons avec une distance théorique et une capacité de conceptualisation.

3. Sauts d'échelle

Peut-on produire une architecture intéressante et idiosyncratique en partant de la grande échelle et en s'approchant progressivement ? Cela paraît pour le moins difficile. Ce processus progressif produit souvent « une architecture d'urbanistes », c'est-à-dire une architecture qui tient son rôle au sein du grand plan mais qui invente peu de choses nouvelles et ne transcende pas sa condition initiale. Cela résulte probablement d'une prédominance d'une échelle urbaine sur l'échelle architecturale. Le processus de conception se précise, mais son point focal reste le même : celui du plan guide. Les différentes disciplines qui

partagent l'aménagement de l'espace (design, urbanisme, paysage, architecture) possèdent aujourd'hui leur propres centres de gravité. Être à l'aise à glisser entre les échelles nécessite de trouver des points d'entrée et de référence à l'intérieur même de ces différentes échelles, de le faire de manière non orthodoxe et non linéaire et d'accepter que chacune des disciplines ou échelles possède son propre centre de gravité.

Les étudiant(e)s de la filière devront apprendre à jongler entre les différentes échelles et passer de l'une à l'autre avec aisance tout en comprenant les logiques propres et les leviers possibles à chacune. Il s'agit également de prendre conscience du potentiel de travail qui existe dans la tension et l'inter-dépendance des échelles et les explorer sous diverses formes. Nous chercherons ainsi sans cesse à établir et à représenter des rapports non-linéaires entre les différentes échelles, un peu à la manière de Saul Steinberg, qui, à travers ses anamorphoses, crée des rapports nouveaux entre les choses, entre les hommes, la ville et le territoire. Nous n'abandonnerons pas entièrement l'idée d'une cohérence multi-scalaire, mais nous la quitterons ponctuellement et régulièrement en changeant de point de vue.

4. Métropoles

L'Europe, comme évoqué précédemment, n'est pas un continent de grandes métropoles, mais un ensemble de territoires plus ou moins métropolitains, tous chargés historiquement, tous présentant une relative densité d'infrastructures, mais possédant des attributs spatiaux contrastés et des enjeux territoriaux, économiques et sociétaux divers. La filière Fragments a la vocation de s'intéresser à ces différentes structures territoriales sans dresser préalablement un ordre de priorités. Nous éviterons ainsi des déclarations telles que : « il faut aujourd'hui s'intéresser aux banlieues, au rural, au littoral, au peri-urbain ... » dans une volonté de dépassement d'une catégorisation apparente des territoires et avec la conviction qu'il n'y ait pas de sujet (ou de territoire) faible. La filière revendique le droit intellectuel de simplement prendre des morceaux du monde et les interroger.

La liberté de tâtonnement et la confrontation des conditions de projet contrastées fournissent aux étudiants une certaine agilité du regard. L'essayiste américaine Susan Sontag dit ceci à propos de Roland Barthes : « Il donnait l'impression de pouvoir produire des idées à propos de tout. Qu'on le place devant une boîte de cigares, et il formulerait une, deux, mille idées, le contenu d'un petit essai. Ce qui entraînait alors en jeu était moins un savoir (sa connaissance de certaines des questions qu'il aborde ne pouvait guère être très étendue) qu'une agilité de l'esprit, la transcription méticuleuse de tout ce qu'un sujet pouvait donner à penser, dès lors qu'il avait pénétré dans le champs de l'attention. »

4

⁴ Susan Sontag, À propos de Barthes dans *Sous le Signe de Sature*. (Paris : Christian Bourgois, 2013), 207.

Le parcours du cycle Master, malgré sa nature condensée, devrait permettre aux étudiant(e)s d'affronter des territoires et des situations de projet très différents. Notre objectif n'est pas tant d'offrir un échantillon représentatif de l'urbanisation européenne, – cela semble impossible en quatre semestres –, mais de fournir aux étudiant-e-s cette agilité d'esprit et une vive curiosité. Nous travaillerons donc en double mouvement : en essayant en permanence d'élargir notre champs d'attention, mais en gardant la discipline architecturale et le projet d'architecture comme notre objectif et point focal.

5. Fragments

Un fragment est un morceau d'un Tout qui a été brisé. Contrairement au segment, le fragment ne permet pas la reconstitution, le retour en arrière ; il est un objet nouveau, avec son propre centre de gravité et ses propres référents, même s'il conserve en lui les traces d'un Tout originel.

Le nom de la filière, Fragments, exprime trois préoccupations principales.

1. D'abord une préoccupation visuelle : le fragment constitue pour nous une forme immédiate de notation du présent, un élément ténu de la vie réelle, présente, concomitante. Il exprime notre disposition à saisir des morceaux du monde sous la forme de petits tableaux aussi bien à l'échelle territoriale qu'architecturale.

2. Ensuite, une préoccupation méthodologique : observer les fragments de réalité avec patience et précision permet de rompre avec une logique qui noie le particulier dans l'universel.

3. Finalement, une préoccupation projective : notre pensée du projet est une pensée d'assemblage. Assembler les fragments, en construire des espaces, un projet, un discours, de manière rhapsodique, permet de cultiver un état d'expérimentation permanente. Le projet est pour nous affaire d'articulation, de découpage et de recouplement.

L'artiste ou l'enfant, dans leur curiosité, ne respectent jamais l'ordre des choses. Ils sont ravis d'émettre l'univers, de perdre le respect du tout.

Fragments

Séminaire (S8-S9)

Séminaire / Écarts

Ido Avissar, Thaïs de Roquemaurel, Grégoire Deberdt et Jacques Ippoliti,

Le séminaire est un espace suspendu, se situant à la fois au cœur de l'enseignement mais aussi détaché de l'atelier de projet. Il est un lieu alimenté par le désir individuel des étudiants à ouvrir des sujets et à les explorer de manière singulière. Il est aussi le lieu de partage de ce désir avec la collectivité où les idées circulent mais les différences subsistent. Le séminaire et l'atelier sont des espaces séparés mais complémentaires. Les discussions et le travail de recherche qui sont effectués dans le cadre du séminaire questionnent, alimentent et consolident notre pensée du projet, mise en œuvre dans le cadre de l'atelier.

Objetif

Les sujets de mémoire sont libres, mais s'articulent autour de **l'idée de gap, de différentiel, d'écart**. L'hypothèse de la filaire étant que l'écart (d'ordre scalaire, mais aussi d'autres écarts liés aux différents régimes de conscience) n'est pas un vide à combler mais un territoire de liberté. Les différents mémoires exploreront différents types d'écart et les potentialités générés par cette condition. Notre point commun sera donc méthodologique plutôt que circonscrit dans un sujet commun. Les mémoires traiteront d'objets architecturaux, d'art ou de design mais avec cette volonté particulière de s'intéresser à la *pensée du projet* qui les a générée et au rôle particulier du gap dans ce processus de conception.

Déroulement

Le séminaire est un lieu dans lequel les étudiants mais aussi les enseignants exposent leur recherches.

La première partie, M1, qui aura lieu au second semestre, sera menée comme une enquête collective. Nous allons étudier collectivement un corpus composé d'une dizaine d'architectes pour qui l'écart a joué un rôle majeur dans la pratique et la réflexion théorique. L'objectif de ce premier semestre sera le choix du *sujet*, l'identification de l'*état de l'art*, l'élaboration d'une *problématique*.

La seconde partie, M2, qui aura lieu au premier semestre, aura majoritairement une forme de séminaire restreint, c'est-à-dire que la majeure partie du séminaire est consacrée aux exposés des étudiants et à la

discussion qui s'établit entre eux. Il sera aussi le lieu de la production du mémoire, où on discute la méthodologie mais aussi le texte et les autres moyens d'expression.

Une importance particulière sera donnée au passage des fragments au texte continu ; c'est-à-dire comment passer d'une forme brève, fragmentée (les notes) à une forme longue, continue.

Le moyen d'expression privilégié sera toujours le texte, mais les étudiants seront encouragés à explorer d'autres moyens de recherche propres à la discipline architecturale (dessin, photographie, maquette...).

Des personnes extérieures seront invitées régulièrement pour exposer leurs travaux, participer à la discussion et commenter les travaux des étudiants.

Nombre d'heures

S8 - 64

S9 - 64

Nombre d'ECTS

S8 - 8 ECTS non compensables par séminaire

S9 - 13 ECTS non compensables par séminaire

Fragments

Projet (S7) La Grande Ville

Atelier / Bologne

Ido Avissar, Clément Maître, Sandrine Marc
et Giovanni Piovene

Considérant que le chemin qui nous mène à la métropole de l'avenir ne passe pas uniquement par la transformation de sa périphérie, mais aussi de son centre, ce premier atelier de projet cherchera à explorer la question de la grande ville, et ce, au travers d'objets métropolitains. Au centre de nos préoccupations seront les relations entre la grande ville (ses systèmes, ses infrastructures, sa morphologie) et l'objet architectural. Il s'agira d'osciller entre la lecture de la ville à multiples échelles, et une proposition architecturale située et concrète.

Nous considérons souvent la ville-centre comme notre héritage sacré et estimons que le véritable potentiel de transformation de la ville se trouve en périphérie ; que 'le vrai travail' et 'les vrais problèmes' se trouvent au delà du tissu dense et constitué. Or, l'évolution des villes ne passe pas uniquement par la transformation de leur périphérie, mais aussi de leur centre. Les étudiants seront ainsi invités à interroger la notion de la grande ville, la großstadt, aujourd'hui, en confrontant notamment ses images héritées du 20ème siècle aux images actuelles et futures possibles. Quel est son potentiel de transformation ? Comment faire face à la polarisation croissante, à la montée des prix et à la crise du logement ? Quelles sont les spécificités de la Grande Ville Européenne ? Comment faire face à l'histoire et à des questions d'identité et de monumentalité aujourd'hui ? Nous ne saurons pas répondre à toutes ces questions, mais elles feront partie du champ d'investigation. Les problématiques abordées se trouveront à l'articulation entre architecture, espace public et infrastructure. Enfin, chaque année sera l'occasion d'explorer une grande ville Européenne (Lille, Ostende, Hambourg, Milan, Liverpool, Valence, Monaco, Dublin, Anvers ou Odessa, etc)

Bologne, IT
Bologne est considérée comme la plus ancienne ville universitaire d'Europe. L'université de Bologne, fondée au 11ème siècle constitue toujours aujourd'hui le cœur urbain de la ville. Ainsi plus de 25% de la population de la ville est constituée d'étudiants. L'étude de cette ville s'inscrit naturellement dans la continuité du travail de recherche de la filière sur 'Les Étudiants qui font la ville', entamé l'année dernière à Aarhus, au Danemark. Par delà cette dimension de continuité thématique, la ville de Bologne présente des caractéristiques particulièrement propices à notre projet de S7. Cet exercice introductif de la filière, s'intéresse à la Grande Ville Européenne et au rôle que l'architecture joue au sein de cette ville. La ville de Bologne, avec son centre très riche et dense, qui a connu son âge d'or très tôt, constitue un terrain d'enquête très propice pour nos étudiants. Les relations qu'entretiennent un nombre important d'édifices bolonais (comme la basilique de San Petronio avec sa façade publique inachevée, le quartier Barca conçu par Giuseppe Vaccaro, le siège de l'Enpas par Saverio Muratori, le plan de Bologne Nord par Kenzo Tange et en général le système d'arcades qui se développe dans toute la ville) avec l'espace public seront au centre de nos préoccupations.

Le projet se déroulera sur 3 sites spécifiques, posant des problèmes précis. Les étudiants travailleront par groupes de trois, et se diviseront entre ces trois sites, en proposant des résolutions architecturales différentes. Les problématiques abordées se trouveront à l'articulation entre architecture, espace public et infrastructure, de manière à aborder plusieurs échelles simultanément et de manière palpable.

Nombre d'heures

140

Nombre d'ECTS

14 ECTS non compensables

Déroulement

La mise en place d'une attitude de recherche prospective est un des fondements de cet atelier et de la filière. C'est pourquoi, tout au long du semestre recherche et projet seront intimement liés et menés en parallèle. L'un comme l'autre développeront à la fois une dimension architecturale et une dimension territoriale.

La production de l'atelier sera structuré autour de trois éléments majeurs :
Un recueil collectif d'architectures : Une série de références architecturales seront étudiées. Ces cas d'étude permettront notamment d'investiguer au travers de la représentations en dessin et en maquette, divers enjeux spatiaux et architecturaux. La relation entre des problématiques territoriales et urbaines et les résolutions architecturales seront mis en avant par les étudiants.

Une recherche spatiale : Il s'agira de développer un concept spatial à partir d'une recherche iconographique. La formalisation d'un artéfact illustrant ce concept sera réalisé en maquette.

Le projet : proposé par chaque groupe, le projet adressera à la fois son contexte physique mais aussi un territoire plus large.

Fragments

Projet (S8) Territoire Dispersé

Atelier / Le Courtraisis

Thaïs de Roquemaurel , Clément Maître, Sandrine Marc et Giovanni Piovene

Cet atelier de projet sera consacré à un territoire dispersé, une matière urbaine qui, à première vue, ressemble à de la poussière, présente peu de consistance, peu de centralités et peu de contraste. Le projet interrogera différents systèmes à différentes échelles et posera les questions d'où, comment, et à quelle échelle agir sur ce type de territoire. Les étudiants seront invités à observer et à se saisir du réel, à le représenter, et pointer ses potentiels de transformation. La description comme potentiel générateur de projet sera au cœur du processus.

Dans ce second atelier du cycle Master la description du territoire, des mécanismes urbains, de l'architecture, des espaces, des objets, occuperont une place centrale. Ce type de territoire est quelque part le plus difficile à aborder, celui devant lequel nous sommes souvent le plus démunis avec nos outils d'architecte. Il s'agira pour les étudiants de développer une certaine habileté, indulgence et fascination à observer ce territoire, mais aussi haut niveau d'exigence vis-à-vis du processus descriptif. La précision des observations, la qualité des dessins, la finesse des retranscription des phénomènes et des systèmes seront eux-même moteurs dans l'élaboration des projets. Les potentiels identifiés pourront se manifester à des échelles diverses et trouver des formalisations urbaine, territoriale, ou architecturale. La recherche de dialogue entre les logiques territoriale relevées et les résolutions architecturales proposées sera présente tout au long du processus. L'ensemble du travail s'appuiera sur un corpus de références, autant architecturales qu'artistiques. Chaque année est l'occasion d'explorer un territoire d'Europe différente (La Flandre-Occidentale et la Campine en Belgique, le Comté de Donegal en Irlande, le Bassin minier et la Beauce en France, le Canton de Berne en Suisse, etc)

Le Courtraisis, BE

Le territoire d'étude est un carré de 10km par 10km, à priori sans relief ni intensité forte, situé dans la frange nord de l'Eurométropole franco-belge Lille Courtrai Tournai. Ce territoire est marqué historiquement par un réseau serré d'infrastructures régionales multiples (canal, fer, route) et une économie liée au textile, présente aujourd'hui un écosystème de resserré de PME et une urbanisation diffuse importante. Les habitations individuelles mitoyennes, boîtes d'activités, zones économiques et espaces de loisir, entrecoupées de champs agricoles s'y étalent à perte de vue le long des routes. Ce type de région offre à première vue peu de clefs de lecture, suggère peu de direction pour agir et constituera une occasion pour les étudiants de développer un regard particulier sur ces territoires.

Nous donnerons une importance particulière à la découverte de ce territoire diffus comme phénomène esthétique. Ainsi chaque année le studio s'intéressera tout particulièrement aux travaux d'un artiste. Par cet intérêt, non exclusif, nous chercherons à mettre en avant le regard et la fabrication d'outils de description et de représentation du réel.

Déroulement de l'atelier

Les étudiants travailleront par groupe de deux dans les phases collectives du début de semestre, puis développeront des projet individuel en seconde partie. La production du studio s'exprimera à travers trois éléments majeurs :

L'Atlas collectif : ce livre, de format A2, sera composé majoritairement d'une série de cartes à une échelle de 1 : 25 000. Il répertoriera les différents systèmes à l'échelle du territoire et sera produit par l'ensemble des étudiants. D'autres éléments, photographies, données, sous-systèmes, seront aussi intégrés dans ce document.

Le Lexique : ce petit livret produit par chacun individuellement constituera une collection d'éléments du territoire dessinés par les étudiants. Prenant comme référence la Description de l'Égypte de l'armée française, avec toute les réserves que cela impose, nous encouragerons les étudiants à se saisir du territoire et à représenter un univers architectural qui constituera un point d'ancrage pour la phase projet.

Le Projet : proposé par chaque étudiant, le projet n'aura pas d'échelle prédéterminée. Suivant leur questionnements et les problématiques soulevées, les étudiants proposeront des projets à une échelle qu'ils jugeraient pertinente pouvant aller d'une restructuration territoriale à un projet de paysage, d'architecture où à un objet de design. Dans tous les cas, nous aurons une exigence particulière quant à la précision de la proposition et à sa pertinence par rapport à l'échelle étudiée.

Nombre d'heures

140

Nombre d'ECTS

8 ECTS non compensables

Fragments

Projet (S9) Une région métropolitaine

Atelier / Bologne IT

Thaïs de Roquemaurel, Jacques Ippoliti
et Olivier Lacombe

Le territoire abordé lors de ce troisième atelier sera cette fois une Région Métropolitaine entière. Plus vaste, il incorporera dans un ensemble aussi plus complexe les conditions rencontrées lors des ateliers précédents : l'urbanisation diffuse, la grande ville, ainsi que d'autres états urbains intermédiaires plus ambigus. Il s'agira pour les étudiants d'élaborer un sujet personnel et des questions architecturales à partir d'une lecture métropolitaine et territoriale articulée à travers les échelles. En ce sens cet atelier sera fortement dédiée à l'expérimentation et à la recherche.

Cet exercice est celui dans lequel l'écart scalaire attendu est le plus grand. Il doit amener les étudiants à poser des questions architecturales à partir d'une lecture métropolitaine et d'y répondre de façon plus singulière et articulée que lors des deux semestres précédents. Il doit aussi faire émerger des problématiques individuelles qui seront approfondies lors du PFE. Le territoire étudié lors de cet atelier servira en effet aussi de cadre pour les projets de fin d'études au semestre suivant, conférant à ce troisième semestre une importante dimension préparatrice. Une place centrale dans ce troisième semestre sera réservée au grand paysage et à la mobilité comme clefs de lecture permettant d'appréhender la grande échelle et les enjeux métropolitains. Les étudiants devront également affronter plusieurs questions sociétales qui se posent avec une certaine urgence dans les régions métropolitaines, telles que le réchauffement climatique, les inégalités territoriales, le foncier ou l'identité. Le territoire étudié ici sera la région métropolitaine de Bologne. Chaque année est l'occasion d'explorer une région métropolitaine d'Europe : La côte Belge, L'estuaire du Merseyside, la région d'Aarhus, Lille - Courtrai - Tournai Eurométropole, la métropole Lémanique, Vienne-Bratislava, etc.

Bologne IT

La Ville de Bologne, considérée comme la plus ancienne ville universitaire d'Europe agglomère autour d'elle une aire métropolitaine de plus d'un million d'habitants. Située entre Milan et la côte adriatique, au croisement de deux axes d'infrastructures majeurs, elle bénéficie d'une importante activité industrielle. Son économie, relativement dynamique s'appuie entre autre sur son très important pôle universitaire, la recherche et l'innovation.

Cet atelier de projet est le plus expérimental des 3 ateliers du master Fragments, et se déroulera de manière plus libre que les deux précédents. Son objectif sera d'aboutir à un ensemble d'exploration spatiales sur la région métropolitaine de Bologne. Une série de concepts formulés par les enseignants serviront d'éléments déclencheur aux recherches et aux projets des étudiant(e)s. Ils seront encouragés à suivre des trajectoires spécifiques à partir des questions posées. Il s'agira à partir d'un angle donné de formuler une question, de développer une méthode de recherche, de construire un savoir permettant d'ouvrir des potentiels de projet.

Nous donnerons une importance particulière à la découverte de ce territoire comme phénomène esthétique. L'ensemble du travail s'appuiera sur un corpus de références, autant architecturales qu'artistiques, mettant en avant un regard particulier sur la représentation du réel et la fabrication d'outils de description.

Déroulement

La mise en place d'une attitude de recherche prospective est un des fondements de cet atelier et de la filière. C'est pourquoi, tout au long du semestre recherche et projet seront intimement liés et menés en parallèle. L'un comme l'autre développeront à la fois une dimension architecturale et une dimension territoriale.

La production du studio s'exprimera à travers trois éléments :

1) Portrait de territoire : (en binôme) : Recherche descriptive du territoire permettant d'aboutir à un portrait problématisé. Chaque groupe développera son propre protocole d'exploration et de représentation à partir d'un thème donné par l'équipe enseignante. Cette recherche permettra d'aboutir d'une part à une lecture collective du territoire d'étude, et d'autre part à la constitution d'un corpus qui servira de toile de fond théorique à chaque groupe. La précision des observations, la qualité des dessins, la finesse des retranscriptions des phénomènes sera d'une grande importance dans l'élaboration de ces lectures territoriales.

(2) Un manifeste territorial et architectural (en binôme): A partir des explorations menées au temps 1, chaque binôme d'étudiants produira un manifeste pour la région métropolitaine de Bologne. Ce manifeste exprimera une vision tranchée pour ce territoire. Il cherchera à adresser autant l'échelle territoriale que l'échelle architecturale. Suivant leurs questionnements et les problématiques soulevés, les étudiant(e)s élaboreront des projets à l'échelle qu'ils jugeront pertinente. Chaque groupe développera son propre mode de représentation en adéquation avec leur recherche et leur manifeste.

Nombre d'heures

140

Nombre d'ECTS

13 ECTS non compensables

Fragments

Projet de fin d'études (S10)

Atelier / Région métropolitaine de Bologne

Ido Avissar, Jacques Ippoliti, Olivier Lacombe
et Sandrine Marc

Le projet de fin d'étude se déroulera sur le même site que le projet S9 : la région métropolitaine de Bologne, et tout particulièrement la dorsale Parme—Reggio Emilia—Bologne—Ravenne. Lors de ce semestre les étudiants développeront leurs projets individuellement ou en binôme. L'objectif du semestre est d'aboutir à un projet architectural idiosyncratique qui interroge une pluralité d'échelles et qui pousse le plus loin possible les questions soulevées lors du semestre précédent. Les étudiant·e·s auront aussi la possibilité de prolonger leur mémoire de Master et d'aboutir à une réflexion plus théorique, appuyée par un travail de recherche.

Objectif

Le sujet du projet de fin d'étude est libre, mais le territoire est commun à l'ensemble des étudiants. Le double objectif de ce choix est d'encourager les étudiants à suivre leurs questionnements et sensibilités particuliers tout en maintenant un cadre territorial commun. Les connaissances acquises collectivement lors du S9 doivent fournir un socle fertile pour le développement des projets individuels.

Nombre d'heures

140

Nombre d'ECTS

S10 - 20 ECTS non compensables
Soutenance - 10 ECTS non compensables

Déroulement

Ce projet de fin d'étude sera peu cadré, non pas en terme de temps d'encadrement ou de discussion, mais en terme de conditions et contraintes imposées aux étudiants. Le projet de fin d'étude doit constituer un moment clé, pendant lequel se cristallisent chez l'étudiant des choix forts en terme d'expression, de représentation, d'énonciation.